

To sum up the Congress will embrace the following subjects:

1. Physiology of speech and voice (experimental phonetics in its strict meaning).
2. Study of the development of speech and voice in the individual; their evolution in the history of mankind; the influence of heredity.
3. Anthropology of speech and voice (racial differences in the articulation basis and the pitch of the voice in different peoples).
4. Phonology.
5. Linguistic Psychology.
6. Pathology of speech and voice (clinical experimental phonetics).
7. Comparative physiology of the sounds of animals.
8. Musicology.

All who are interested in these fields of science will be wellcome at the Congress.

JAC. VAN GINNEKEN, President.

L. KAISER, Secretary.

A. ROOZENDAAL, Treasurer.

Amsterdam C., Rapenburgerstraat 136.

November 1931.

Immediately after the distribution of this prospect, Professor SCRIPTURE decided not to hold a Congress of the International Society of Experimental Phonetics in 1932. At the time several speakers had already promised to read a paper. Besides, several members of the Council of the International Society and ordinary members thought it advisable to hold the Congress at the fixed date.

So the preparation was continued and in April 1932 a provisional program could be distributed. About the same time Professor SCRIPTURE sent an announcement that no Congress would be held, which in a few cases was misunderstood as referring to the International Congress of Phonetic Sciences which was no longer identical with the Second Congress of the International Society of Experimental Phonetics.

Of the 48 papers announced in the provisional program it proved that 12 would not be actually read, some speakers being prevented by illness and the engraving of the economic depression compelling in the first place speakers from the Mid-European countries to withdraw. On the other hand new speakers applied, and also the number of demonstrations rapidly grew as time advanced, so that the definite program contained 43 papers and 24 demonstrations.

The Proceedings of the Congress are submitted herewith.

## PROCEEDINGS OF THE INTERNATIONAL CONGRESS OF PHONETIC SCIENCES

FIRST MEETING OF THE INTERNATIONALE  
ARBEITSGEMEINSCHAFT FÜR PHONOLOGIE  
AMSTERDAM 3-8 JULY 1932

### RECEPTION IN THE VONDELPARK PAVILION.

During the Reception in the Vondelpark Pavilion on Sunday 3rd July, the President addressed the congressists there present as follows:

Mesdames et Messieurs, Professeurs et savants, Etudiants et étudiantes, qui avez bien voulu donner suite à notre invitation, soyez tous les bienvenus en Hollande; notre patrie n'est que petite; mais parce qu'elle est petite, et aussi parce qu'elle est favorablement située, elle est appelée à accueillir les représentants des grands pays qui nous environnent. Soyez les bienvenus dans notre belle cité d'Amsterdam, qui depuis des siècles a continué d'ouvrir toutes grandes ses portes à tous ceux qui lui demandent l'hospitalité.

Soyez les bienvenus dans ce pavillon du parc dédié à notre grand poète national Joost van den Vondel, qui a été premièrement un esprit universel, mais qui tout particulièrement a aimé pendant toute sa vie à faire valoir dans sa poésie, les harmonies sonores et le rythme du langage que nous étudions. C'est pourquoi nous avons cru devoir vous convoquer ici pour cette soirée de réception.

Lorsqu'en Septembre 1930, le Président de la Société Internationale de Phonétique expérimentale proposa la ville d'Amsterdam comme lieu de réunion pour le second Congrès de cette Société, nous nous sommes pressés d'instituer un Comité d'organisation. Après un bref échange d'idées, nous avons été d'avis qu'il serait utile d'organiser un congrès aussi large que possible, afin d'y faire entrer toutes les branches de la science phonétique. Notre Congrès n'est donc pas simplement un Congrès international de phonétique expérimentale, mais en même temps un Congrès international des Sciences Phonétiques. C'étaient surtout les experts de la phonétique psychologique, sociologique et biologique et les représentants de la nouvelle phonologie: à côté des physiologistes et phonéticiens proprement dits que nous voulions inviter à notre Congrès. L'Association phonologique internationale de Prague répondit tout de suite qu'elle ne demandait pas mieux que d'accepter notre invitation et qu'elle aimait à en profiter pour tenir sa première Réunion publique dans le cadre de notre Congrès.

D'ailleurs, Monsieur Scripture, l'éminent président de la Société inter-

nationale de phonétique expérimentale partagea entièrement notre avis. Au mois d'Octobre 1931, il a assisté, à une des séances de notre Comité, et se montra très content de nos arrangements. Seulement quelques semaines après, il nous a écrit que les difficultés économiques, s'augmentant de jour en jour dans tous les pays de l'Europe et de l'Amérique, lui semblaient un obstacle insurmontable pour le succès de ses projets à lui, et nous proposa d'ajourner le congrès à l'année suivante. Le comité d'organisation s'est immédiatement réuni pour délibérer quel serait le parti à prendre. Nous avons pesé longuement le pour et le contre; mais voyant que dans l'année 1933 se réunirait le troisième Congrès international des Linguistes à Rome, nous avons cru que nos projets ne souffriraient pas de délai; et que malgré toutes les difficultés c'était notre devoir de tenir bon. Cependant le Comité de la Société internationale de phonétique expérimentale a maintenu une opinion contraire, de sorte que notre Congrès ne sera pas, comme le premier bulletin l'a annoncé, le second Congrès de cette société, mais un Congrès indépendant: pour les sciences phonétiques dans le sens le plus large du mot.

A la clôture de notre Congrès, c'est-à-dire Vendredi soir, quand l'expérience nous aura montré l'effet de nos efforts, nous verrons, s'il y a lieu de créer un Comité Permanent, chargé de convoquer dans deux ou trois ans un Congrès analogue.

Nous voici donc réunis à Amsterdam, à la veille de notre Congrès. Comme l'a déjà annoncé notre premier Bulletin la ville d'Amsterdam, devait célébrer ces jours derniers, la tricentenaire de son Université, et sans doute plusieurs d'entre vous ont assisté à ces fêtes brillantes. C'est donc dans une atmosphère solennelle, que j'ai l'honneur de vous recevoir, et c'est la mémoire illustre de trois cents ans d'études qui enveloppera nos réunions et nos discussions comme une auréole lumineuse. Permettez-moi de vous exprimer ici les meilleurs souhaits de notre Comité; nous espérons que par la coopération de vos belles intelligences, et de vos initiatives heureuses, nous réussirons à nous donner mutuellement, de nouveaux élans, à ouvrir des perspectives inattendues, peut être même à trouver des solutions toutes faites.

Notre trésorier le Docteur A. ROOZENDAAL vous donnera dans un quart d'heure en langue allemande les renseignements nécessaires d'ordre pratique, tandis que Mademoiselle KAISER, notre secrétaire vous adressera, dans le courant de cette soirée, la parole en anglais, pour publier aussi les noms des savants distingués, qui ont consenti à être les présidents et les secrétaires de nos réunions.

The first Treasurer delivered the following speech of welcome:

Hochgeehrte Damen und Herren, mir gebührt die Ehre, Ihnen das Willkommen in der deutschen Sprache zuzurufen.

Ich hoffe, dasz Sie sich in unsrer guten alten Stadt Amsterdam in jeder Hinsicht wohl fühlen werden, und dasz neben Ihrer Wissenschaftlichen Arbeit es Zeit genug geben möge, um die charakteristische Schönheit von alt-Amsterdam mit seinen typischen Kanälen und eigener Bauart zu würdigen, und auch die neue Stadt zu besichtigen. Wir vom Ausschusz sind natürlich stets bereit, Ihnen alle Auskünfte zu geben, die Sie nur wünschen. Auf dem Kongress-Büro werden stets einige Studenten anwesend sein, die Ihnen in jeder Hinsicht zu Diensten stehen.

Ich darf Ihnen schon jetzt sagen, dasz die Behörde der Stadt Amsterdam die Freundlichkeit hatte, unsren Kongressmitgliedern für die Rembrandt Ausstellung im Reichsmuseum und für die Ausstellung moderner Kunst im städtischen Museum eine Reduktion auf die Eintrittspreise zu verleihen.

Die Verwaltung des Leesmuseums Rokin, verleiht den Mitgliedern freien Zutritt auf Hinweis der Mitgliedskarte.

Ein Damenkomitee hat sich geformt, um die Damen der Kongressisten so angenehm wie möglich zu unterhalten. Mehrere Ausflüge stehen auf dem Programm.

Wir hoffen, dasz der Kongress Ihnen in jeder Beziehung dasjenige bieten möge was Sie selbst davon erwarten, und dasz sowohl der Aufenthalt in unsrer Stadt als auch die Anteilnahme an den Kongress bei Ihnen in bester Erinnerung bleiben möge.

In dieser Erwartung heisz ich Sie alle nochmals herzlich willkommen.

The Secretary welcomed the guests as follows:

Ladies and Gentlemen, I am very glad the President gives me an opportunity to welcome you as Secretary of the International Congress of Phonetic Sciences. Looking around me I see people who have come from far, even from very far and this at once makes me forget all trouble and all worry that the preparing of the Congress has caused me. It is worth while sending several hundreds of calls all over the world if more than a hundred of the most famous representatives of our Science answer this call. I thank you for your coming here and I promise you to do all in my power, so that you need not regret to have come.

In the second place I have the honour to welcome you as Lector in Experimental Phonetics at the Amsterdam University. If Professor ZWAARDEMAKER had lived, the Congress would have taken place partly in Utrecht, partly in Amsterdam, as ZWAARDEMAKER himself had projected. In this moment it is practically only in Amsterdam that Phonetics have a special working-place, and I feel very happy that so many older and wiser colleagues, my superiors in experience as well as in rank, have come to meet in my modest laboratory, which until a few weeks ago consisted only of some square meters that the Physiological Laboratory kindly yielded for the purpose. After the Municipality of Amsterdam some weeks ago consented in a spacious house close to the Physiological Laboratory being appointed as a Phonetics Laboratory, the concerned branches of municipal services, the Director of the Physiological Laboratory and the staff of the Physiological Laboratory cooperated in preparing the new rooms to form as worthy a meeting-place as possible. I am bound to tell you beforehand that the new Phonetics Laboratory yet never could contain at a time the more than one hundred members of the Congress. So I am very thankful for the fact that Professor VAN RYNERK, Director of the Physiological Laboratory placed his laboratory at the disposal of the Congress.

In the third place I welcome you as President of the Dutch Society of Phonetic Sciences. In its present form the Society is very young, being founded only a year ago. The young Society is very pleased to have such an excellent opportunity to learn from the experience of several of the congressists present and wishes very much to find a modus of cooperation with societies and

individual workers, who in other countries strive to achieve the same purpose. To give some utterance to its gladness the Dutch Society of Phonetic Sciences invites the members of the Congress to partake in a boat-trip on the Amstel as indicated in the program.

In the fourth and last place I welcome you as Secretary of the Editorial Staff of the Archives Néerlandaises de Phonétique Expérimentale. As the program tells, the Proceedings of the Congress will appear in the next issue of the Archives. The Editors regard it as a great privilege that so rich a harvest is brought with full hands to our country to be laid up in the barn of their periodical and requested me to welcome you in their name.

I have still to tell you the names of those, who were so kind as to consent in presiding over a special meeting.

They are:

Tuesday morning: Professor HAVRÁNEK in stead of Professor Prince TRUBETZKOY;

Tuesday afternoon: Professor DEVOTO;

Wednesday morning: Professor PARMENTER;

Wednesday afternoon: Professor KARG;

Thursday morning: Professor COHEN.

As to Monday afternoon and Thursday afternoon Professor VAN GINNEKEN will be President then.

## OPENING OF THE CONGRESS.

The Opening of the Congress took place on Monday 4th July in the Aula of the Colonial Institute.

None of the Protectors could be personally present, but Dr. A. J. H. VAN BEECK CALKOEN represented His Excellency the Minister of Education, Arts and Sciences, whereas Dr. S. J. VAN LIER represented the Burgomaster of Amsterdam.

Were present of the Honorary Committee: Professor J. HUIZINGA, Professor PAUL SCHOLTEN, Professor J. H. SCHOLTE, Professor H. DOOYEWEERD, Professor H. J. POS and BERTR. H. DRILSMAN; of the Organising Committee: Professor J. VAN GINNEKEN, President, Dr. L. KAISER, Secretary, Dr. A. ROOZENDAAL, First Treasurer, Dr. C. H. KUHN, Second Treasurer and the members: Professor H. BURGER, Professor A. W. DE GROOT, Professor J. SCHRYNEN, Professor P. H. G. VAN GILSE, Professor J. P. KLEIWEIG DE ZWAAN, Professor B. BROUWER, Professor A. SMYERS; besides, the larger part of the members of the Congress and several other persons interested.

At 10.15 the President, Professor J. VAN GINNEKEN delivered the following allocution:

Mesdames, Messieurs.

Au nom de notre petit pays, dont les efforts tendent toujours à se montrer grand en toutes choses, où il est permis à un modeste Etat, de l'être sans présomption;

au nom de Messieurs nos protecteurs, Son Excellence le Minister des affaires étrangères, du Commissaire de la Reine dans la Province de la Hollande septentrionale; de l'honorable Bourgmestre d'Amsterdam et Président du Conseil de l'Université de cette ville;

au nom de notre Comité d'honneur, où les Présidents des plus hauts collèges de Science se sont fait un plaisir de se rencontrer;

au nom du Comité d'Organisation de ce Congrès, dont sont membres, les fervents des diverses Sciences phonétiques dans notre pays;

j'ai à cette heure, le très grand honneur de pouvoir vous dire, combien nous nous estimons heureux d'avoir le privilège de vous recevoir aujourd'hui, et de vous souhaiter la bienvenue dans notre pays de liberté, et dans notre antique cité d'Amsterdam, Métropole du commerce néerlandais. Soyez les bienvenus M. VAN BEECK CALKOEN et M. VAN LIER. Cette parole de bienvenue, Messieurs, n'est pas une simple formule de politesse; elle se double aussi d'un sentiment de satisfaction, de ce que notre œuvre d'organisation, parfois vrai casse-tête, si j'ose dire, a finalement abouti, et se voit couronnée maintenant du beau résultat de vous voir réunis tous ensemble en cette ville.

En dépit des difficultés économiques et financières, qui menacent à cette heure le libre développement et l'expansion des Arts et des Sciences, nous nous sommes néanmoins senti le courage de vous convoquer de tous les coins de trois continents. Sans doute, si en des circonstances normales, avait pu être réuni ce Congrès, le nombre des participants de l'étranger et de notre patrie aurait été triplé, quadruplé peut-être; mais il y a lieu de se féliciter que notre Science se voit représentée ici par une élite des plus fervents et des plus experts.

En effet, non seulement les pays civilisés limitrophes, grands et petits, tel que l'Angleterre, la France et l'Allemagne, la Belgique, nous ont envoyé leurs représentants, mais encore ceux plus éloignés: la Tchèque-Slovaquie et l'Autriche; l'Italie et le Portugal; la Pologne et la Russie; la Norvège, la Suède et le Danemark; le Japon et „last not least” les Etats Unis de l'Amérique. Je vous renouvelle donc mes paroles du début: Soyez Mesdames et Messieurs les bienvenus, nous sommes heureux – je le répète – de vous voir tous réunis ici dans l'Institut Colonial d'Amsterdam.

Il y a un peu moins de cinquante ans, que les premiers Congrès phonétiques furent tenus à Paris et à Stockholm; en ce temps – c'était en 1836 – il n'existait encore pour ainsi dire, qu'une seule science phonétique, celle-là, une et indivisible. Sans doute, il y avait alors dix ans déjà qu'avaient paru les premiers importants Manuels phonétiques, ceux d'ÉDOUARD SIEVERS et de HENRI SWEET. Mais l'applaudissement retentissant dont furent accueillies la brochure „Quo usque tandem” de VIETOR en Allemagne, et la petite Revue „le Maître phonétique” de PAUL PASSY en France, ne parvint qu'en 1885 et 1886 à attirer l'attention voulue des milieux de plus grande envergure. Ce que l'on désignait alors sous le nom de phonétique tout court nous l'appelons aujourd'hui: Phonétique descriptive, ou Phonétique d'observation.

Si l'un des Grands-Maitres d'alors, assistait à cette heure à la séance d'ouverture de ce Congrès international des Sciences Phonétiques, il se verrait vraisemblablement un peu déconcerté. Il se demanderait: cette science est-elle mère d'une si nombreuse progéniture? s'est-elle pluralisée en ramifications si multiples? Notre réponse alors serait: en effet, elles dépassent la douzaine. Quelques-uns, parmi l'auditoire ici présent, feront